

Regard sur l'espace public

L'urbanisme tactique

Aménager par
l'expérimentation

synthèse

09 / 2020



1	De quoi parle-t-on ?	p.4
2	Tendances sous-jacentes : origines et résonances	p.6
3	Urbanisme tactique : un processus et une méthode avant tout !	p.8
4	Modes du «faire autrement» : quelques démarches en images	p.10
5	Enseignements pour l'avenir...	p.16
6	Les conditions de réussite	p.18
	Pour aller plus loin : bibliographie, ressources en ligne, interventions	p.20

Aménager de manière provisoire des espaces publics, offrir une programmation événementielle éphémère pour faire vivre des lieux et valoriser un patrimoine, donner à voir des installations sur site à titre expérimental, transformer des friches ferroviaires en jardins communautaires, proposer de nouveaux usages au sein d'ensembles immobiliers occupés temporairement...



West Cherry Street - Columbus - USA © Transit Columbus

Aujourd'hui, de nombreuses initiatives qui peuvent sembler étonnantes, modestes ou parfois « bricolées » renouvellent les pratiques de transformation des espaces urbains.

Dénommés urbanisme transitoire, urbanisme temporaire, ou encore urbanisme tactique, ces nouveaux mécanismes opérationnels de fabrication urbaine se développent en marge de processus considérés comme plus « traditionnels ». Ils traduisent une nécessaire adaptation à un contexte socio-économique contraint et s'appuient sur la montée en puissance d'actions citoyennes, qui réinterrogent les pratiques professionnelles habituelles et poussent à intégrer davantage les usagers à la fabrique de la ville.

À partir d'expériences menées ici et là dans le monde, cette synthèse cherche à montrer comment le design enrichit la définition et la conception d'un projet urbain en introduisant notamment les notions de « maîtrise d'usage » et d'évaluation continue.

Le temps de l'expérimentation et du prototypage programmatique est-il compatible avec le temps politique ? En recourant à ces procédés, comment dépasser la méfiance et les habitudes professionnelles des acteurs institutionnels ? Ces méthodes, déjà éprouvées sur l'espace public, peuvent-elles trouver des déclinaisons à plus grande échelle et s'articuler avec les pratiques classiques de l'urbanisme ? Par ailleurs, la tendance à l'institutionnalisation de ces pratiques ne risque-t-elle pas d'atténuer la spontanéité des démarches et l'expertise citoyenne ? Enfin, ces modes de faire peuvent-ils toucher d'autres domaines de la ville ?

1 De quoi parle-t-on ?

Repères sur un panorama de démarches de transformations urbaines

Il n'est pas simple de se repérer dans le foisonnement de démarches récentes et mouvantes de transformation de la ville : participatives, collaboratives, éphémères ou transitoires, nées en réaction à des contextes de crise et/ou l'apparition de friches, inspirées des méthodes de design, revendiquant ou non une filiation avec les mouvements d'empowerment anglo-saxons et d'éducation populaire, issues de démarches militantes et d'initiatives citoyennes ou déclinant une stratégie politique au portage institutionnel. Les hybridations entre différents modes de fabrique de la ville se sont développées depuis une quinzaine d'années, et peuvent alimenter des processus d'évolution des aménagements moins figés qu'auparavant, en favorisant – plus ou moins – l'implication citoyenne.

L'urbanisme dit tactique développe des processus de transformation de la ville plus souples et plus réactifs que les processus de projets plus classiques. Il s'appuie sur des démarches participatives à forte implication citoyenne.



Extrait de « Actions temporaires pour construire la ville - Mode d'emploi », aetc. & Elsa Rescan

UNE APPROCHE À LA CROISÉE DES CHEMINS

Modalités de production et évolution de la ville



URBANISME TACTIQUE



Implication citoyenne, démarches participatives

approches classiques / habituelles

processus de projets linéaires

prépondérance administratives et techniques

faire faire : temps long avant réalisation

petite échelle / petit budget / court terme

fabrique expérimentale de la ville

faire et laisser faire : actions de court

terme pour changements de long terme

décryptage besoins / envies

démocratie locale

paroles habitantes et usagers

budget participatif

planification

urbanisme concret

initiative citoyenne

information

projets urbains de proximité

co-évaluation

consultation

grands projets

co-gestion

urbanisme temporaire

co-construction

concertation

urbanisme transitoire

chantiers participatifs

Urbanisme concret :

Penser par le faire. Avancer pas à pas en testant les idées qui émergent du groupe. Mettre les projets à l'épreuve du site et des usagers. Les territoires se construisent dans le temps, au gré d'expériences collectives. extrait de : Les Saprophytes, Urbanisme vivant, 2017

Définitions, principes & caractéristiques

Le terme « tactique » ...

En anglais, « tactical » revêt une signification proche de celle du français (moyens habiles employés pour obtenir le résultat voulu) mais également une **dimension supplémentaire faisant référence à des actions de petite échelle au service d'une ambition plus large** (« *of or relating to small-scale actions serving a larger purpose* »). C'est bien cette notion qui intéresse le « *tactical urbanism* » traduit de manière littérale en « *urbanisme tactique* ».

... appliqué aux villes

Les démarches d'urbanisme dit tactique sont à l'origine initiées par des habitants ou des collectifs avec l'accord - ou pas - des élus. Il s'agit donc d'un processus fondé sur l'expérimentation, nécessairement participatif, pouvant donner lieu à des interventions temporaires et/ou transitoires. L'urbanisme tactique s'appuie sur **3 principes fondamentaux** permettant des concrétisations rapides : interventions localisées à **petite échelle** et de **court terme** (pour amorcer des transformations sur le long terme) avec un **petit budget** (low-cost).

Par essence, les principales caractéristiques de ce type de démarche sont les suivantes :

- **à l'origine d'initiative citoyenne, réunion d'une multitude d'acteurs** : administration, groupes de citoyens, entreprises, individus, etc.;
- **des organisations d'équipes de projet pluridisciplinaires et un apprentissage collectif** ;
- **le développement de processus ouverts et itératifs**, l'usage efficient de ressources et le potentiel créatif libéré par l'interaction sociale ;
- **une plus grande liberté de résultats**. Plus de place laissée à la créativité puisqu'il s'agit de dispositifs considérés comme provisoires et une plus grande agilité dans l'élaboration et la mise en œuvre du projet. Un droit à l'erreur qui permet plus facilement d'expérimenter ;
- **des investissements financiers limités** pour la collectivité, des moyens moins importants pour les porteurs de projets ;
- **peu de risques et des bénéfices pour les propriétaires**. Des dispositifs temporaires qui sont une garantie de réversibilité pour les propriétaires, des économies réalisées (frais de gardiennage, tests programmatiques) ;
- **l'inscription des projets et leur réalisation sur des temps courts** ;
- **une réponse « immédiate » à des attentes locales**. Un retour à la population rapide, efficace : une plus-value pour les porteurs de projets.

Qualifiées de temporaire, éphémère, transitoire, provisoire, agile, tactique, comment dénommer et distinguer ces pratiques de projets ?



temporaire : pour un ou des moments donnés (saison, moment de la journée, etc.), implique une disparition.
éphémère : voué à disparaître.
provisoire : en attendant une autre intervention (souvent plus durable).



transitoire : état intermédiaire entre un état initial et final, en transition. L'urbanisme transitoire peut être une des étapes de l'urbanisme tactique s'il s'inscrit dans un processus itératif.
réversible : qui peut être démonté pour un retour à l'état antérieur.



agile : renvoie aux pratiques de gestion de projet issues de l'ingénierie logicielle basées sur la flexibilité et l'amélioration continue.
tactique : renvoie à une stratégie de petites avancées par itération (nécessairement évolutif) au service d'un objectif plus large.

Quelques termes incontournables

À retrouver dans le lexique du Guide de Conception des Espaces publics Métropolitains :

- Urbanisme tactique, Design urbain
- Citoyen, Participation, Démarche participative, Scénario de démarche participative, Chantier participatif
- Information, Consultation, Concertation, Co-construction (ou co-mise en œuvre).

2 Tendances sous-jacentes : origines & résonances



Park(ing) Day © Flickr Creative commons 2.0

Émergence du mouvement contemporain

Une initiative du collectif **Rebar** à San Francisco en 2005 ...

Louer une place de stationnement pour 24h et en détourner l'usage, pour montrer qu'une place de stationnement est un espace public qui peut être utilisé par les humains plutôt que les voitures, pour de multiples usages.

... devenu mouvement mondial : le « **Park[ing] day** »

Cet évènement symbolique qui s'inscrit dans la démarche militante du *faire et montrer* plutôt que *raconter* a pris une ampleur considérable en devenant un rendez-vous annuel festif dans de nombreuses villes du monde.

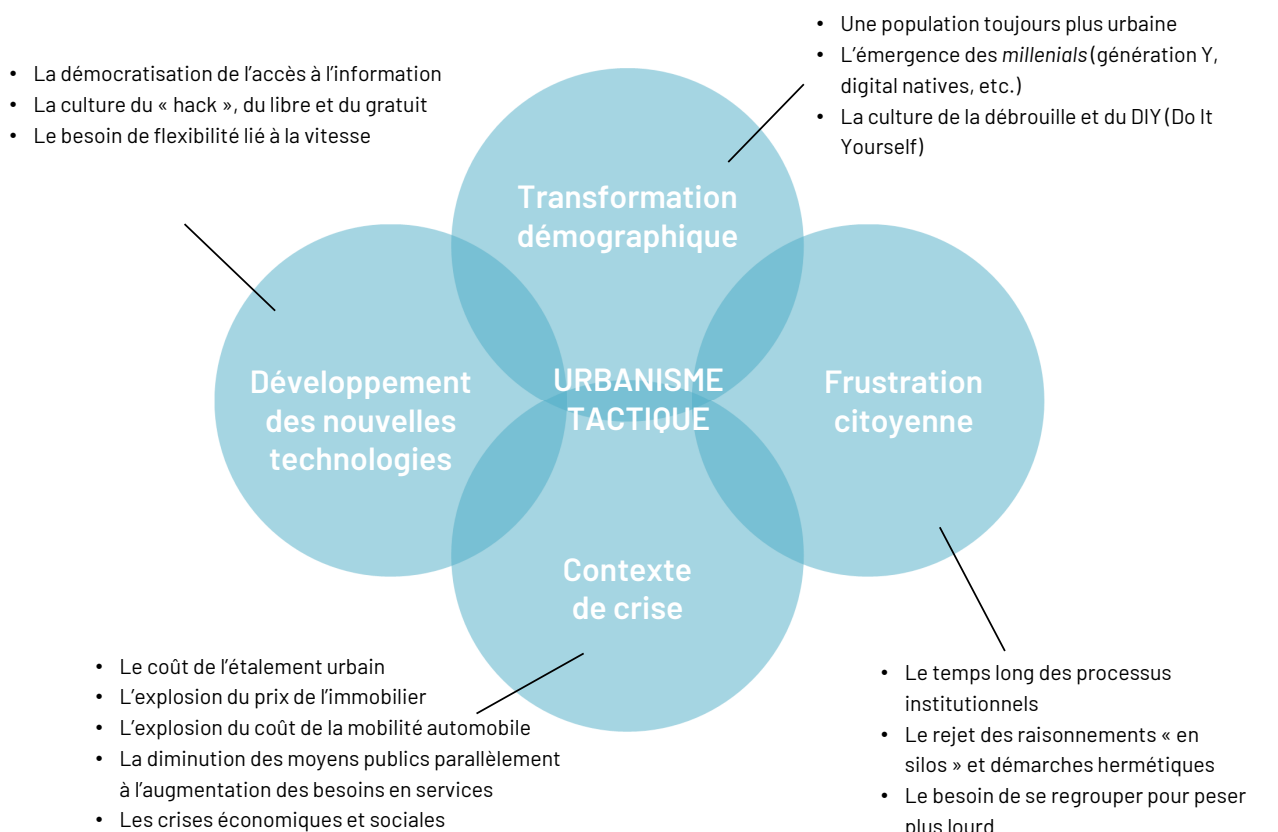
... donnant lieu à des nouveaux types d'aménagement : les **parklets**

Bien que souvent financés par le privé, ils sont publics et contribuent à dynamiser et étendre l'espace public, créant des espaces d'interaction.

Des transformations sociétales qui interpellent le rapport à la ville

Alors que les réactions aux changements socio-économiques, culturels, technologiques ont fait émerger une nouvelle vague d'activisme, les villes font face à un défi qui représente un tournant majeur dans le champ de l'urbanisme : la recherche d'une plus grande résilience environnementale, financière, sociale et culturelle.

L'ensemble de ces éléments contextuels ont favorisé l'émergence d'initiatives spontanées puis d'approches plus méthodiques intégrant davantage les usagers à la fabrique de la ville, et questionnant notamment la répartition de l'espace, la forme et le programme des projets urbains.



Inspiré et adapté de Myke Lydon & Anthony Garcia, Tactical urbanism: short-term action for long-term change, 2015.

Préfigurer :

Tester grandeur nature. Essayer des formes et usages directement dans l'espace public. Prendre la « mesure » de nos capacités individuelles et collectives à changer la vi[ll]e. extrait de : Les Saprophytes, Urbanisme vivant, 2017

Des conditions favorables à l'émergence de nouvelles formes de transformations urbaines

La rencontre entre de nouvelles attentes sociétales et les difficultés des acteurs publics à engager rapidement certains aménagements justifie le fait de s'inspirer de modes de faire, souvent préalablement testés en Amérique du Nord (dans un contexte différent, tant du point de vue institutionnel que de celui de l'implication des habitants et des acteurs non institutionnels).

• Les difficultés des acteurs publics :

- une baisse des subventions publiques pour l'aménagement. Des collectivités qui ont peu de moyens techniques et financiers pour réaliser des projets ;
- un foncier et un coût de l'immobilier de plus en plus élevés. Des frais de gardiennage conséquents dans l'attente de la réalisation d'un projet. Pour les porteurs de projets, des difficultés conjoncturelles pour les développer ;
- un urbanisme traditionnel trop long. Des projets qui mettent du temps à se réaliser et peu de bénéfices pour les habitants sur le court terme. Un manque de valorisation des actions politiques engagées sur le long cours et de bénéfices pour les acteurs publics.

• De nouvelles attentes sociétales :

- des problématiques liées au changement climatique qui inquiètent : des valeurs qui semblent se renforcer pour les questions environnementales, écologiques, de solidarités, de sobriété, de frugalité...
- une perte de confiance dans les acteurs qui gouvernent ;
- une prise en main citoyenne dans la conduite des projets : le développement d'initiatives collectives, des professionnels et habitants plus engagés dans la maîtrise d'usage des projets, des solidarités qui s'organisent.

Résonances avec le contexte actuel

Les contextes de crises, industrielle, économique et sociale, ont souvent constitué le terreau de mise en mouvement collective favorable à l'émergence de formes plus souples et réactives de transformation urbaine. Ainsi des projets d'agriculture urbaine à Détroit sur les friches de l'industrie automobile, des initiatives d'habitat participatif en Amérique du Sud dans les années 1970, etc.

La récente crise sanitaire a posé une lumière nouvelle sur notre capacité collective à moduler rapidement les aménagements urbains pour répondre à la nécessité de distanciation physique dans l'espace public, et d'alternatives pédestres et cyclistes aux espaces confinés des transports en communs. En particulier, les « corona pistes cyclables » qui ont vu le jour dans de nombreuses villes du monde durant et après le confinement (aménagements légers et temporaires) sont un exemple d'une capacité à concevoir, mettre en œuvre et gérer dans l'urgence des aménagements de voirie réversibles. Ces démarches ont souvent été présentées comme relevant de l'urbanisme tactique : si l'aspect expérimental et ajustable a en effet présidé à leur réalisation, la dimension participative pourrait être davantage mobilisée en phase d'évaluation-amélioration-pérennisation.

Il est intéressant de noter que cette nouvelle donne de crise sanitaire pousse aujourd'hui les juristes à s'emparer de la question. Une prise de conscience semble en cours : ces pratiques s'inscrivent dans un mouvement plus vaste d'interrogation de l'aménagement des villes. Elles interpellent aussi les règles juridiques de production de la ville : temporaire et imprévisible face à la logique de plan, situations d'urgence face aux autorisations lourdes et procédures longues, interactions entre droit de l'urbanisme, de la santé et de l'environnement etc.

Chantier :

Démarche culturelle de construction d'un espace collectif, mélangeant professionnels et amateurs. Espace-temps où l'on se rend compte qu'une bonne partie de ce que l'on a prévu ne va pas mais que « ça ira quand même... » extrait de : Les Saprophytes, Urbanisme vivant, 2017

3 Urbanisme tactique : un processus et une méthode de projet avant tout !

Aujourd'hui, les métropoles françaises et européennes doivent conjuguer talents et créativité, histoire et innovation, proximité et rayonnement, besoins croissants et restrictions budgétaires pour relever les défis de demain. Elles trouvent alors une part des réponses dans de nouvelles façons de concevoir et planifier l'espace qui misent sur l'expérimentation et l'intervention de citoyens facilitateurs prêts à « booster leur ville ».

80% des plans ne sont pas mis en oeuvre

Kaplan et. Al. Harvard, 2005

Plus ou moins institutionnalisées, souvent opportunistes et modestes, parfois mal jugées ou qualifiées d'urbanisme *low-cost*, les initiatives sont pourtant riches et variées dans leurs formes et leurs finalités et constituent de véritables leviers d'attractivité, d'animation et d'innovation pour nos espaces. **Revendiquant un effet maximal à partir d'interventions minimales, mettant l'humain au cœur de leur approche, pariant sur l'expérimentation, elles se veulent à la fois itératives et interactives et donnent du sens à « l'urbanisme des usages », tout en renforçant la démocratie participative et confortant le sentiment d'appartenance à sa ville, à son quartier.**

Ces expériences induisent de nouveaux modes de faire, directement issus des méthodes et des outils du design, qui questionnent, voire bousculent, les pratiques actuelles. Testant en grandeur nature des hypothèses de programmes, des usages ou des prototypes pour préfigurer les projets et gérer leurs phases transitoires, mettant l'usager au centre du projet, **elles réinterrogent les processus traditionnels de conception et de décision, font émerger une nouvelle perception, sans doute générationnelle, de co-définition des enjeux et de co-élaboration de solutions.**

Plusieurs villes se bloquent en s'enfermant dans une paralysie de l'analyse dans laquelle étude après étude, plan après plan, rien n'est mis en place»

Mike Lydon, fondateur de Streets Plan.

En priorisant le plus souvent la petite échelle d'intervention, sans négliger pour autant les enjeux de grands territoires, et par leurs faibles coûts, elles introduisent également un **droit à l'erreur** relativement inédit qui peut déstabiliser les acteurs de la ville.

Une méthode : mesurer / tester / ajuster

MESURER

- Les usages
- La configuration de l'espace
- L'expérience de l'usager et ses besoins

TESTER (expérimenter + évaluer)

- Définir des nouvelles conditions d'usage / d'appropriation
- Retour d'information
- Évaluation

AJUSTER (pour pérenniser)

- Utiliser les éléments facteurs de succès
- Retour sur investissement
- Acceptation et appropriation

Le manque de ressources ne doit plus être une excuse pour ne pas agir. L'idée que l'action doit être menée seulement après que toutes les réponses et les ressources aient été trouvées est l'assurance d'une paralysie. La planification est un processus qui permet des corrections ; il est extrêmement arrogant de croire que la planification ne peut aller de l'avant qu'une fois que chaque variable d'un projet ait été totalement contrôlée.

Jaime Lerner, Architect, ancien maire de Curitiba, Brésil

Changer le processus de planification : passer du linéaire à l'itératif

LE PROCESSUS TRADITIONNEL DE PLANIFICATION ➔ LE PROCESSUS DE LA PLANIFICATION - ACTION

- | | |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> • Processus décisionnel linéaire. • Peu de place au changement – les conditions de réussites sont directement liées à la bonne compréhension des besoins identifiés et de l'unique solution trouvée. | <ul style="list-style-type: none"> • Processus décisionnel reposant sur une boucle itérative et alimente le processus conceptuel. • Processus flexible qui ménage de la place pour adapter le projet dans le temps, créant un processus de projet plus résilient. |
|---|---|
-
- | | |
|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> • Le site est étroitement défini. • Le contexte du problème est strictement délimité. | <ul style="list-style-type: none"> • Débloque plus de ressources publiques comme des sites potentiels. • Élargit le contexte du problème ou ouvre à d'autres opportunités. |
|--|--|
-
- | | |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> • Repose sur des éléments graphiques pour visualiser ce qui est possible : « dire ». • Nécessite des connaissances pour comprendre les possibilités. | <ul style="list-style-type: none"> • Utilise des éléments construits à l'échelle 1:1 pour visualiser ce qui est possible : « montrer ». • Les usagers peuvent expérimenter la stratégie en temps réel et dans la vraie vie. |
|---|---|
-
- | | |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> • Les erreurs sont difficiles, coûtent cher et prennent du temps à réparer. • Il peut être difficile d'impliquer des parties prenantes clés. | <ul style="list-style-type: none"> • Les usagers peuvent préférer l'aménagement temporaire à la stratégie complète. • L'aspect temporaire et bricolé peut affaiblir le projet qualitatif de long terme. |
|---|---|
-
- | | |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> • Le projet essaie d'écarter à tout prix les avis négatifs. • La critique est très risquée. | <ul style="list-style-type: none"> • Le projet accueille tous les retours d'information pour rendre le projet final encore meilleur. • La critique est peu risquée : l'utilisateur est informé par son implication. |
|--|---|
-
- ### DÉMARCHE LINÉAIRE
- ```

graph LR
 A[BESOIN IDENTIFIÉ] -- "Contributions des décideurs / concepteurs" --> B[1 solution choisie]
 B -- "Aménagement permanent, de qualité et souvent cher" --> C[PROJET RÉALISÉ]
 C -.->|Besoin de changer de projet ?| A

```
- ### DÉMARCHE ITÉRATIVE
- ```

graph LR
    A[BESOIN IDENTIFIÉ] --> B((BOUCLE ITÉRATIVE))
    subgraph Boucle [BOUCLE ITÉRATIVE]
        B -- "MESURER (Identifier et qualifier les besoins)" --> C[TESTER]
        C -- "Avis des usagers et fonctionnement" --> D[AJUSTER]
        D -- "Autres solutions à tester" --> B
    end
    B --> E[Mettre en œuvre]
    E --> F((PROJET FINAL))
    E -- "CHANGER DE PROJET (Retour vers la boucle itérative)" --> B
    E -- "ANNULER LE PROJET (choisir un des résultats au regard des évaluations)" --> G((X))
  
```
- Regard sur l'espace public / L'URBANISME TACTIQUE : AMÉNAGER PAR L'EXPÉRIMENTATION - septembre 2020 / a'urba - 9

4 Modes du «faire autrement» : quelques démarches en images

Urbanisme DIY (Do It Yourself)

- L'urbanisme DIY n'est pas forcément tactique s'il ne cherche pas à provoquer un changement à long terme. Il se rapproche plutôt du « street art ».



Vancouver © Paul Krueger-Flickr Creative commons 2.0



Urban Terrasse, tablette de carton se positionnant sur les potelets anti-stationnement pour les transformer en tables d'appoint © Damien Gires

Guerilla Wayfinding

- Initié à Raleigh (Caroline du Nord) en 2012 / Projet : Walk [Your City].
- Promotion de la marche « La distance n'est pas le problème, c'est la perception de celle-ci » - Tomasulo.



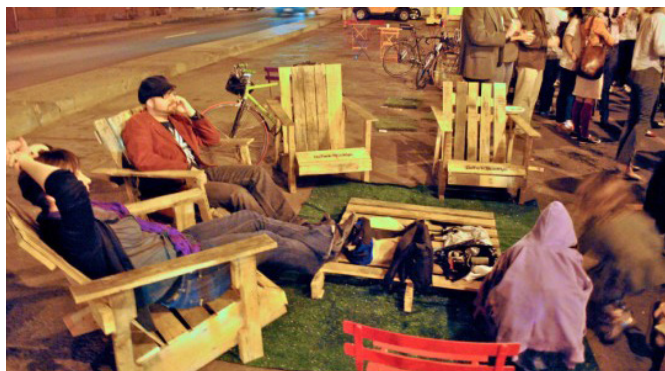
Virginia Tech - USA © Michael Kulikowski



Raleigh - USA © Walk [Your City]

Chair Bombing

- Initié par DoTank à Brooklyn en 2010.
- Revendications sur le besoin en mobilier urbain (arrêts de transport, trottoirs devant les cafés...).
- Informations "gratuites" pour la ville sur les lieux propices à la détente et à l'observation avant la mise en place d'installations fixes.



Brooklyn - New York - USA © Do Tank Chair Bombing
<http://www.spontaneousinterventions.org/project/chair-bombing>



New York - USA © Mike Lydon

Intersection repair

- Résorption de coupures urbaines (carrefours, continuités/traversées piétonnes ou cyclables etc.).



ASLA 2011 Professional Communications Honor Award - Build a Better Block - Akron - USA © Jason Roberts - David Thompson



Mexico - Mexique © Alianza AXA-ITDP y CAMINA

Better Block

- Initié par Dallas, Texas en 2010 / *Open Source* (Licence Creative Commons).
- Développer une relation de confiance avec les autorités locales.
- But d'institutionnaliser les démarches expérimentales afin de revoir les réglementations figées.



Akron - USA © Better Block

Depave

- Programmes municipaux de « débitumisation » pour faire de la place à la nature et limiter l'imperméabilisation des sols.
- Développement d'espaces destinés à l'agriculture urbaine.
- Renforcement de l'interaction sociale dans les quartiers et appui de citoyens pour la partie réalisation/gestion.



Montréal - Canada © Paul Derome



Montréal - Canada © Paul Derome

Play streets

- Initié par New York en 1909.
- Possibilité selon les contextes de fermer définitivement la portion de rue.
- À Bristol (UK) : le programme autorise les résidents d'une rue à la fermer une fois par semaine pendant 3h.



Play street - Londres - GB © Paul Hocker



78th Street - Playstreet Plaza - New York - USA © JH Green

Open streets

- Initié par plusieurs villes dans les années 1950.
- Fermeture plus ou moins longue (1 dimanche par mois, tous les dimanche, toute une saison).
- De plus en plus de villes lancent des initiatives dans le monde chaque année.



Montréal - Canada © Eric Sehr - Creative commons 2.0



CicLAvia event - Los Angeles - USA © Gary Leonard

Pavement to park

- Déclinaison / Suite du Park[ing] Day. Les parklets sont publics – bien que souvent financés par le privé.
- Entre 8k€ et 15 k€ par aménagement (permis, matériaux, etc.).
- Dynamisent et étendent l'espace public, attirent des clients potentiels, créent des espaces d'interaction.



San Francisco - USA © Collectif Rebar



Vancouver - Canada © Paul Krueger - Flickr Creative commons 2.0

Parklet

- Ventes en augmentation : + 10 à 15%. Rue plus active : + 116 % de fréquentation à l'heure du repas.
- 1 place de stationnement utilisée par en moyenne 100 personnes / jour.
- Améliore la qualité paysagère et l'ergonomie de la rue.



Pearl street – New York – USA © NACTO



Pavement to plazas

- Rééquilibrer le partage de l'espace entre usagers.
- Utilisation de matériaux et de mobiliers peu chers et modulables pour tester.
- Entre 2009 et 2014, NYC a créée 59 « places » et redistribué 16 hectares de voirie aux modes actifs avec des matériaux temporaires.



Corona Plaza – NYC DOT- New York – USA © NACTO



Sunset Triangle Plaza – LA DOT – Los Angeles – USA © Anna Peccianti



Berges de Seine – Paris © APUR

Rues piétonnes ou partagées

- Typologie de rue commerciale ou de centralité à proximité d'équipements (marché-parc-école-services de proximité).
- Création d'un lieu de rencontre avec espaces de détente, de loisirs et de jeux (pétanque, carrousel à vélo, tables à pique-nique, bacs d'agriculture urbaine, lieux de pause, kiosques d'animation, mobilier, stations de réparation pour vélos, etc.).



Place Shamrock - Montréal - Canada © Pedro Ruiz - Le Devoir



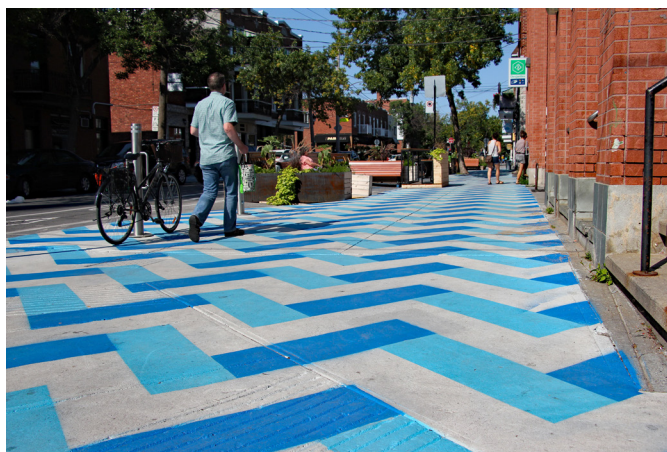
Rue du Drac - Grenoble © Auriane Poillet- Ville de Grenoble



Allée des Vignerons-Courbevoie © Coloco



Piétonnisation - Bruxelles - Belgique © a'urba - François Péron



Rue de Castelnau - Montréal - Canada © Flickr - Can Pac Swire
Creative Commons 2.0



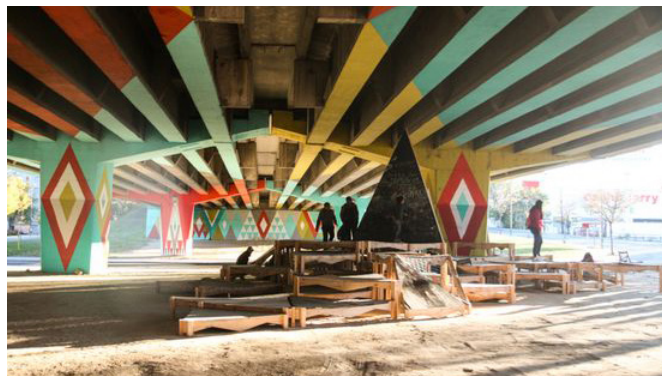
Rue Jules Simon - Rennes © Lang-Baumann - Creative commons 2.5

Urbanisme à tendance «éphémère», «temporaire» ou «transitoire»

- L'urbanisme tactique intègre la dimension temporaire dans une perspective d'évolutivité de l'aménagement.
- L'urbanisme transitoire est destiné à utiliser les temps de vacance des projets urbains.
- En l'absence d'évolutivité, on parle plutôt d'urbanisme éphémère ou temporaire, très lié à une approche événementielle.
- Mettre à disposition des bâtiments vacants et des espaces urbains en friche.
- Intégrer les citoyens dans la période de transition urbaine tout en prenant en compte les contraintes des propriétaires.
- Expérimenter de nouvelles manières de faire la ville.
- Mettre en relation propriétaires et porteurs de projets.



Village éphémère au pied du courant - Montréal - Canada
© Pépinière & co / Tadaïma



Quartier San Cristobal de Los Angeles - Madrid - Espagne
© Collectif etc. Basurama - Florent Chiappero



Les grands voisins - St Vincent de Paul - Paris
© Yes We Camp - Elena Manente - Lisa George



Place au changement - St Etienne © Collectif etc.



Ground Control - Gare de Lyon - Paris © Georges Saillard



Eco-système Darwin - Bordeaux © E. Gabily

5 Enseignements pour l'avenir...

Valeurs sociales & environnementales

Les exemples présentés précédemment illustrent la diversité des figures de l'urbanisme tactique : placette réaménagée, friche réinvestie, piste cyclable prolongée, aire de jeux transformée, autoroute métamorphosée, quartier apaisé, trottoir planté, etc. **Cet éventail reflète également la diversité des initiateurs de projets** : collectivités locales, groupes de citoyens organisés en associations ou collectifs, agences d'urbanisme, sont à l'origine de ce corpus de petits et grands desseins. **Ces démarches utilisent souvent des outils collaboratifs**, tels que la maquette de travail, l'image, le jeu, l'immersion, la balade sensible, etc. Toutes soulignent la nécessité de **sortir du processus linéaire de projet et de développer une dimension itérative**, d'accorder une importance plus grande au tuilage entre court terme et long terme, par une réflexivité permanente des actions, permettant d'avancer vers des objectifs au service d'une stratégie d'ensemble tout en s'appuyant sur le cycle « **Mesurer / Tester** (Expérimenter + Évaluer) / **Ajuster** (pour Pérenniser) ».

Si l'objet de l'urbanisme est de créer de la valeur, les actions de l'urbanisme tactique montrent que **cette valeur n'est pas uniquement économique** (avec les critères de coûts de gestion des sites, de valorisation du foncier, d'enclenchement de processus de gentrification), **mais également sociale**. Ces projets sont l'occasion d'ouvrir de grandes enclaves « interdites », de (re)découvrir des lieux relégués, de développer plus de mixité dans les programmations et de favoriser de nouveaux usages. Ils peuvent être porteurs de valeur environnementale par leur **recherche de frugalité de moyens et d'une meilleure gestion des ressources** basée sur le réemploi.

Aussi, chaque métropole veut aujourd'hui ses « Grands Voisins » (projet emblématique d'activation du site de l'ancien hôpital parisien St-Vincent-de-Paul, devenu une des plus grandes occupations temporaires d'Europe) ou plus exactement l'image des Grands Voisins pour alimenter son marketing territorial. Pour la maîtrise d'ouvrage institutionnelle et la collectivité locale en particulier, l'urbanisme tactique implique d'interroger les modes de gouvernance des projets. **La maîtrise d'ouvrage doit apprendre, avec des habitants qui sont de plus en plus acteurs du changement, à évoluer vers une attitude de lâcher prise.**

Les collectivités locales, aujourd'hui relativement aptes à ces nouvelles démarches, sont parfois freinées par les logiques de gestion foncière privée ou institutionnelle. Partir de l'hyper-localité, qu'il s'agisse d'urbanisme tactique ou transitoire, permet d'acquérir, de construire une légitimité pour les revendications soutenues (réappropriation de terrains en friches, questionnement sur l'affectation modale de l'espace public, programmation alternative etc.) qui, afin d'être efficaces, doivent se distancier du « romantisme de l'utilisateur » et du « fétichisme du riverain ». Et le designer dans tout ça ? Son rôle appelle un cadre administratif plus souple et l'invention de nouveaux processus de collaboration avec les pouvoirs publics. **En réponse au lâcher prise de la collectivité, sa posture peut devenir celle d'une forme de « déprise d'œuvre ».**



Place Villeray - Montréal - Canada © Jacques Nadeau - Le Devoir

Conserver son ADN

La pratique de l'urbanisme tactique implique des savoir-faire particuliers qui **font évoluer les métiers de la maîtrise d'ouvrage et de la maîtrise d'œuvre, aux côtés desquelles apparaît la maîtrise d'usage**. La gouvernance des projets devient plus horizontale, le droit à l'erreur est autorisé... **Ces nouveaux contextes interrogent profondément les acteurs de l'urbanisme** (collectivités, aménageurs, porteurs de projets, architectes, urbanistes, paysagistes, designers, agences d'urbanisme, etc.) dans leurs missions.

Si l'urbanisme tactique est une réponse conjoncturelle (baisse des financements publics et contexte général de crise), **il doit par ses méthodes se pérenniser pour s'inscrire dans des évolutions sociétales plus structurelles** (place centrale de l'usager, processus de co-production, valorisation du local, émancipation des collectifs pour

dépasser la forme de précarisation dans laquelle un bon nombre se trouve aujourd'hui).

Par ailleurs, l'urbanisme tactique, dans ses formes plus institutionnelles, ne doit pas se réduire à la simple mise en narration du projet urbain. **L'enjeu de cette transition vers une institutionnalisation est de conserver ce qui fait l'ADN de l'urbanisme tactique, c'est-à-dire sa spontanéité, sa souplesse, son agilité et sa capacité d'expérimentation par le projet.**

Enfin, les bilans d'aménagement devraient dépasser la seule dimension économique et intégrer toutes les externalités positives créatrices de richesses, qu'elles soient sociales, culturelles ou environnementales. **Car la question de l'urbanisme tactique est avant tout celle de la création de valeurs : lesquelles souhaitons-nous défendre dans les projets urbains de demain ?**

6 Les conditions de réussite !

Se donner les moyens de «changer de logiciel»

Cet urbanisme «autrement» permet d'articuler le temps de la tactique et celui de la stratégie. La tactique n'a pas de sens sans vision. Dans cette optique, il ne s'oppose pas à l'urbanisme tactique initial des activistes nord-américains : « *Short term action – long term change* » ou, comment, à partir d'actions rapides (court terme), produire et générer des changements plus profonds (long terme) ?

De même, il apparaît fondamental dans le processus tactique de **bien se donner le temps et le professionnalisme de la réalisation du cycle « Mesurer / Tester (Expérimenter + Évaluer) / Ajuster (pour Pérenniser) » et notamment de l'évaluation** : mettre en place une véritable maîtrise d'usage sur la base des aménagements temporaires de manière à bien identifier si les propositions sont adaptées aux objectifs du projet – auquel cas on peut pérenniser le dispositif –, si elles sont à modifier à la marge – on réajuste l'expérimentation... puis on réévalue – ou si elles sont à reprendre intégralement.

Des budgets travaux à déclencher avant la fin des budgets études !

Changer de processus de conception c'est aussi changer de mode de faire en termes de financement des projets. Et donc par l'expérimentation sortir des silos trop étanches entre «budget études» et «budgets travaux» et éviter de longues phases d'études ne débouchant pas rapidement sur des réalisations.

Par ailleurs, si la phase expérimentale dure, il y a une **importance cruciale à accorder à l'entretien et la gestion des aménagements**. Un sol s'entretient, a fortiori s'il est peint ce qui est souvent le cas dans les expérimentations tactiques : soumise aux intempéries et à la pression des usages, la peinture peut s'effriter rapidement. S'il n'y a pas une transformation en projet pérenne avec des matériaux plus « durables », la nécessité de redessiner/réécrire régulièrement pour entretenir l'espace public est absolument à programmer.



New York – USA © NACTO

Check-list pour mener à bien un processus de projet dit «tactique»

adapté de People for bikes Quick Builds for Better Streets: A New Project Delivery Model for U.S. Cities, 2016.



UNE ÉQUIPE

- Un chef de projet identifié, légitimé et acculturé aux démarches participatives et transformations urbaines récentes.
- Des responsables politiques impliqués, des concepteurs créatifs et spécialisés dans le domaine, des gestionnaires innovants (budgétisation, approvisionnement, planning), des spécialistes actifs de la communication, de la sensibilisation et de la participation.



UNE FEUILLE DE ROUTE

- Clarifier les attentes, les moments, modalités et degrés d'intensité de participation citoyenne attendue, les temporalités (cf : scénario de démarche participative).
- S'accorder sur les éléments «non négociables».



UNE ORGANISATION CAPABLE DE SAISIR LES OPPORTUNITÉS

- Lorsque les opportunités apparaissent, les villes échoueront à en profiter s'il n'y a pas une organisation et un processus capable d'intervenir rapidement et de mettre un nouveau projet prioritaire en haut de la liste.
- Des équipes mobilisables « sur appel ».



UNE URGENCE À INSTITUTIONNALISER

- Les échéances sont obligatoires et les projets doivent intégrer cette dimension pour pouvoir agir vite.



UN FINANCEMENT DURABLE ET FIABLE

- Les méthodes de financement traditionnelles sont à adapter à l'intervention rapide et évolutive.
- Des nouveaux moyens de financement doivent être explorés.
- Des moyens plus souples pour mobiliser rapidement des acteurs sont à trouver.



UNE COMMUNICATION ADAPTÉE

- Le processus de sensibilisation est réalisé tout au cours de la mise en œuvre du projet, pas à la fin.
- Des moyens à développer dans le but d'aider les usagers à comprendre que le projet tactique est destiné à les inclure dans le processus de conception.



UN PLAN DE GESTION

- Les matériaux temporaires ne sont pas les plus chers à entretenir mais il est nécessaire d'anticiper des éléments de coûts et de phasage des interventions nécessaires.



DES MESURES

- Les données objectives sont essentielles pour démontrer les besoins et les atouts du projet mais aussi pour effectuer les ajustements nécessaires.



Ruta de la Experiencia - Jorge Washington street - Quito - Equateur © Habitat III - Christopher Swope



Parklet- Vancouver - Canada © Paul Krueger - Flickr Creative commons 2.0

Pour aller plus loin

Bibliographie

Réflexions connexes

- William H. Whyte, *The social life of small urban spaces*, 1980
- Michel de Certeau, *L'invention du quotidien*, 1990.

Guides & manuels nord-américains

- Pfeifer, *The Planner's Guide to Tactical Urbanism*, 2013.
- NACTO *Urban Street Design Guide*, 2013.
- Association du design urbain du Québec, *Créer le changement en design urbain*, 2013.
- The Memfix Manual, *A Practical Guide to Reimagining Your Neighborhood*, 2014.
- Myke Lydon & Anthony Garcia, *Tactical urbanism: short-term action for long-term change*, 2015.
- Transportation Alternatives, *Vision Zero Cities*, 2016.
- Public Space, *Stewardship Guide: A Toolkit for Funding, Programming, and Maintenance*, City of San Francisco, *Street Plans*, 2016.
- PeopleForBikes, *Quick Builds for Better Streets: A New Project Delivery Model for U.S. Cities*, 2016.
- The Street Plans Collaborative, *Tactical urbanist's guide*, 2016.
- Gehl Studio, *Planning By Doing: How Small Citizen-Powered Projects Inform Large Planning Decisions*, 2016.

Approche française

- AUDIAR, *Faire la ville autrement : urbanisme tactique et participation citoyenne*, juillet 2014.
- APUR, *La ville autrement*, juillet 2017.
- Les Saprophytes, *Urbanisme vivant*, 2017.
- IAU, *L'urbanisme transitoire, optimisation foncière ou fabrique urbaine partagée*, janvier 2018.
- Institut Paris Région / ADEM, *Etude aménagements urbains temporaires*, octobre 2020.
- Approche.s !/CGET, *Urbanisme transitoire, évaluer les impacts sociaux et sur le projet urbain*.

Productions spécifiques a'urba

- a'urba, *Grandes Allées Métropolitaines (GAM) : mode d'emploi*, décembre 2016.
- a'urba, *Réappropriation des trottoirs de l'avenue Thiers : tenir la ligne*, juin 2017
- a'urba/Bordeaux Métropole, *Guide de Conception des Espaces Publics Métropolitains*, cahiers 1 «Faire projet», cahier 3 «Lexique», cahier 6 «Boîte à outils», décembre 2017.
- a'urba, *Faire de l'urbanisme tactique à l'agence, étude R&D*, octobre 2018.
- a'urba, *Square Felhmann et place Aristide Briand à Talence : co-construction d'un programme d'aménagement*, juin 2019.
- a'urba, *Annuaire des collectifs en urbanisme tactique, transitoire ou de préfiguration*, juin 2019.
- Sophie Haddak-Bayce, François Péron, *Cahier de la Métropole bordelaise n° 16, «A vos pincesaux: écrire et dessiner sur l'espace public»*, novembre 2019.
- a'urba, *Apaiser le trafic au sein des quartiers intra-boulevards de Bordeaux*, mars 2020.

Ressources en ligne

- <http://www.plateforme-socialdesign.net>
- <http://www.polau.org>
- <http://www.parkingday.fr>
- <http://www.vivreenville.org>
- <http://www.ocpm.qc.ca>
- <http://www.popupcity.net>
- <http://www.teambetterblock.com>
- <https://www.nacto.org>
- <http://www.street-plans.com>
- <https://www.peopleforbikes.org>

Interventions

Sophie Haddak-Bayce & Dimitri Boutleux

- 39^e rencontre des agences d'urbanisme, *De l'audace pour nos territoires, atelier «urbanisme tactique»*, la Condition Publique à Roubaix, restitué dans la revue *Urbanisme*, hors-série n°67, p. 22-23, décembre 2018.
- Formation «Faire l'espace public du quotidien», Bordeaux, 22 novembre 2018.



Sous la direction de : Sophie Haddak-Bayce / Avec la participation de : Mélina Gaboreau

Conception graphique : a'urba / Copyrights : a'urba sauf mention contraire

Stationnement pour piétons - Limoilou - Québec - Canada © Jérôme Laferrière

a'urba
agence d'urbanisme
Bordeaux Aquitaine
a'urba.org

LIMOU